

## TIMBRES

### CORRIGE

Nous avons ici présenté trois timbres-poste, de trois pays africains (Angola, Algérie, Sénégal). Tous les trois célèbrent l'indépendance qu'ils ont obtenue. Mais en observant ces timbres, nous constatons qu'ils délivrent des messages très différents et qu'ils témoignent de la diversité de la décolonisation.

Tout d'abord, si nous étudions ces timbres dans l'ordre chronologique, il y a celui du Sénégal. Le Sénégal obtient son indépendance en 1960. Le timbre présenté a été réalisé un an après l'évènement afin de le commémorer et d'affirmer les valeurs du nouvel Etat.

En premier lieu, ce timbre apporte un message de paix, en effet la couleur dominante est le bleu, une couleur froide synonyme de paix. De plus, nous voyons un rameau d'olivier, symbolisant lui aussi la paix.

D'autre part ce timbre affirme l'attachement du nouvel Etat aux valeurs républicaines. La femme représentée est Marianne, allégorie de la nouvelle république. Elle regarde vers l'avenir, symbolisée par l'enfant qu'elle tient du bras gauche. Avec son bras droit elle tient le faisceau des licteurs antiques, attribut du pouvoir républicain.

Enfin ce timbre nous montre l'attachement du Sénégal à son ancienne métropole. L'artiste à qui a été confié la création du timbre est français (Pierre Gandon), la langue utilisée sur le timbre et donc dans le nouvel Etat est le français (la langue de l'ancien pays colonisateur) et la monnaie employée est le franc.

Nous comprenons donc que la décolonisation du Sénégal s'est déroulée de façon pacifique et que le nouvel Etat espère conserver d'excellentes relations avec son ancienne métropole.

Le deuxième timbre, est celui de l'Algérie qui a obtenu son indépendance en 1962. Tout comme pour le Sénégal, le timbre a été réalisé un an après l'évènement afin de le commémorer et d'affirmer les valeurs du nouvel Etat. A la différence du Sénégal, ce n'est pas un Français qui a réalisé le timbre, mais un Algérien (Ali Khodja). De plus, les inscriptions ne sont pas seulement en français, elles sont aussi en algérien. On peut voir là une façon pour l'Algérie d'affirmer son indépendance vis à vis de la France.

Sur ce timbre l'Algérie affirme aussi ses valeurs et son identité nationale. La couleur bleue, ainsi que la colombe et l'olivier signifient la volonté de paix de la part de l'Algérie qui sort de 8 ans de guerre. Le croissant de lune et l'étoile sur fond vert indiquent l'importance de la religion musulmane dans le nouvel Etat. L'inscription en haut du timbre en arabe signifie « République algérienne démocratique populaire ». L'Algérie se rallie donc au bloc de l'Est.

Enfin, grâce à ce timbre le nouvel Etat présente les bases de son futur développement : le pétrole avec le derrick, l'industrie avec la roue dentée et l'agriculture.

Nous comprenons donc que même si l'Algérie affirme son attachement à la paix, ses rapports avec son ancienne métropole ne seront pas les mêmes que ceux du Sénégal. Ce timbre affirme une rupture, une émancipation forte.

Enfin le dernier timbre est angolais. Il a été réalisé en 1976, pour commémorer l'indépendance du pays. Ici, le ton est radicalement différent. La couleur dominante est le rouge, qui symbolise le sang versé. Le bras levé armé symbolise l'indépendance obtenue par les armes et l'étoile jaune signifie la liberté chèrement acquise. L'Angola a en effet obtenu son indépendance après une guerre sanglante de 14 ans contre le Portugal. La langue utilisée sur le timbre est malgré tout le portugais, mais le nouvel Etat est composé de plusieurs peuples aux langues différentes. La langue de l'ancien colonisateur fait donc office de langue commune à tous les habitants. Tout comme pour l'Algérie, nous voyons que le nouvel Etat se rallie au bloc de l'Est, puisqu'il met en place une république populaire. On comprend qu'un an après l'indépendance le nouvel Etat n'a aucune envie de garder un lien avec son ancienne métropole, que la rupture est totale.

Ces trois timbres présentent donc trois façons différentes d'appréhender l'indépendance : le maintien d'importants liens avec l'ancienne métropole pour le Sénégal, une indépendance plus marquée pour l'Algérie, mais avec un maintien des relations dans certains domaines avec la France et enfin une rupture totale avec l'ancienne métropole pour l'Angola.